

Machin

LES PAROLES

MOI JE SUIS UN FOLKEUX

Les trois belles filles	p. 01
Je suis allée au puits ma mère	p. 02
Ma mie	p. 03
Moi je suis un folkeux	p. 04
L'automne	p. 05

TOUT FOLKANT

Y'a rien qui va	p. 06
Nenni ma foi	p. 07
Sur la route de Rome	p. 08
Der tragiken walzer	p. 09
Las, j'ai rêvé	p. 10
Le pauvre M bijambiste	p. 11
I eat chewing gum 'cause it's very good	p. 12

RALES FOLK

Si j'étais moins phallocrate	p. 13
Pour quelques centimètres de plus	p. 14
Ma cabane à la cambrousse	p. 15
Lettre au pape	p. 16
Haute patate	p. 17
Ma douce amie Margot	p. 18

DISQUE LIVE 2005 . EN CONCERT

Si c'est pas misère	p. 19
Sur la route de Rome (2000)	p. 20
La fille du gardien de phare	p. 21
Louis de France	p. 22
Pacse toi avec moi	p. 23
Moi je suis un folkeux (2000)	p. 24
Ah ! ça c'est MACHIN	p. 25
La partance	p. 26

LES NOUVELLES

T'es OUF	p. 27
Nous étions quatre musicos	p. 28
Débile de toi	p. 29
Si oui yes da ja	p. 30

LES INSTRUMENTAUX	p. 31
--------------------------------	-------

Machin

LES TROIS BELLES FILLES

PAROLES & MUSIQUE : TRADITIONNEL

Nous avons trois belles filles,
Les trois plus belles du val,

Les garçons du village
Les viennent voir à la maison.
Claudine, Claudine, Claudine, Claudet,

Pourquoi dire trois fois Claudine

Et puis rien qu'une fois Claudet ?
Tais-toi, vieille bougresse,
Buveuse de café,

Tu n'en bois pas qu'une tasse,
Mais tout plein une cuvée.
Claudine, Claudine, Claudine, Claudet,

Pourquoi dire trois fois Claudine

Et puis rien qu'une fois Claudet ?
Où étais-tu, Claudine,
Lorsque je te cherchais ?

J'étais dessus la seille
Et je faisais tout du gros.
Claudine, Claudine, Claudine,
Claudet,
Pourquoi dire trois fois Claudine

Et puis rien qu'une fois Claudet ?
Nous avons trois belles filles,
Les trois plus belles du val,

Les garçons du village
Les viennent voir à la maison.

Machin

JE SUIS ALLÉE AU PUIITS MA MÈRE

PAROLES & MUSIQUE : TRADITIONNEL

Je suis allée au puits, ma mère,
Il n'y a point d'eau, il n'y en a guère,
Je suis allée au puits, ma mère,
Pour y chercher de l'eau...
la la la...

J'ai rencontré mon ami Pierre,
Il n'y a point d'eau, il n'y en a guère,
J'ai rencontré mon ami Pierre,
Il a porté mon seau...
la la la...

Il m'a dit : viens dans les fougères,
Il n'y a point d'eau, il n'y en a guère,
Il m'a dit : viens dans les fougères,
Nous chercherons l'agneau...
la la la...

Je suis allée dans les fougères,
Il n'y a point d'agneau, il n'y en a guère,
Mais je serai bientôt la mère...
De l'enfant de Pierrot...
la la la...

Machin

MA MIE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Ah que j'aimais ma mie,
Messire elle était belle,
Les roses endormies
Ne le sont pas tant qu'elles,

Ah que j'aimais ma mie,
Messire elle était douce,
Car on y avait mis
Le velours de la mousse,

Ah que j'aimais ma mie,
Messire elle était tendre,
Et je m'y suis soumis
Sans avoir su attendre,

Messire, elle est partie,
Mangée par un glouton,
Ah que j'aimais ma mie,
Disait un vieux croûton.

Machin

MOI, JE SUIS UN FOLKEUX

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Moi, je suis un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, je suis un folkeux,
Je suis pas breton et le regrette un peu.

Quand j'entends un air vieux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Quand j'entends un air vieux,
J'enlève mon sabot et prends mon pied boueux.

Moi, je suis un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, je suis un folkeux,
J'suis pas alsacien et le regrette un peu.

J'suis pas comme les rockeux
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
J'suis pas comme les rockeux
Y sont récupérés par le show-biznesseu.

Moi, je suis un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, je suis un folkeux,
J'suis pas occitan et le regrette un peu.

J'suis pas comme les popeux
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
J'suis pas comme les popeux
La musique électrique c'est pas natureloux.

Moi, je suis un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, je suis un folkeux,
Je suis pas breton et le regrette un peu.

Moi je suis un rockeux,
Et je suis bien malheureux,
Car ma baby qui m'a quitté
Pour un de ces paumés... et ouais !

Moi, je suis un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, je suis un folkeux,
Je suis pas breton et le regrette un peu.

Machin

L'AUTOMNE

PAROLES & MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Un beau matin, à mon éveil,
A la sonnerie du réveil
Hors la fenêtre et les volets,
L'automne ne paraissait laid.

Et ce n'était comme en vos lettres
Gris nuages et le vent,
L'automne était bien émouvant
En ma douillette maisonnette.

Et ce n'était comme en vos stances
Les feuilles, la mort qui se balance
En s'élevant entre deux airs...

L'automne ne paraissait guère plus
Que le printemps aux fleurs errantes
Dans les azurs naissants...

L'automne ne paraissait laid,
De ma chambrette, de mon palais
Où tout sauf mon réveil dormait.

L'automne était à mon éveil,
Un beau matin... du mois de mai...

Machin

Y'A RIEN QUI VA

PAROLES : ANGEL CARRIQUI

MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Complainte en forme de ballade d'un membre militant de la B.P.J.A. (Blagueuse et Pétulante Jeunesse Actuelle). Observer la richesse de rimes caractéristique des auteurs dans le besoin. Cette chanson fait partie de l'immense répertoire hérité du folklore actuel.

Y'a rien qui va c'est la déprime,
J'en finis pas de me chercher,
Moi c'est dans l'art que je m'exprime,
J'fais des sabots très bon marché.

Parfois l'inspiration me manque,
Ils sont alors tout estropiés.
Ca grossit pas mon compte en banque,
Y'a rien qui va et c'est pas l'pied.

Chez nous, en plus, y'a l'inflation.
La vie est chère et tout augmente.
Sûr qu'avec la révolution
On baiss'rait l'prix du tilleul-menthe.

Pour la cam' c'est le mêm' tabac,
Depuis la hausse du papier,
Les joints qu'on fait ne tiennent pas,
Y'a rien qui va et c'est pas l'pied.

La manch' ne nourrit plus personne.
Je flipp' tell'ment tous ces temps-ci
Qu'j'ai pris la rout' de Carcassonne
Pour aller au Floyd à Nancy.

J'avais un'nana vach'ment cool,
Elle m'a quitté pour un pompier,
J'ai de grosses larmes qui coulent,
Y'a rien qui va et c'est pas l'pied.

Mon frère, si tu connais des blagues,
Tu vois, faudrait me les copier
Car je suis au creux de la vague,
Y'a rien qui va et c'est pas l'pied.

Machin

NENNI MA FOI

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Suite à une épuisante étude socialo-linguistique, un brave paysan de nos régions qui labourait, à la mode de chez nous, un charmant petit coin de terre de par ici sur un tracteur désespérément exotique, en écrivit les paroles avec un crayon du cru. Sur ces entrefaites, arriva un brave petit gars du pays qui composa pour l'occasion une belle petite musique indigène. On aura deviné le résultat : une chouette petite chanson de chez nous, ah mais !

De nos jours une chose est sûre
Tout le monde il a une culture
Et chacun crie autant qu'il peut
Qu'c'est la sienne qui est la mieux

Pour tout savoir sur ces ethnies
Qui peuplent notre beau pays
Une seule question suffit
Pleine de psychologie

*« Breton, toi qui salue la mer
De ton chapeau pas ordinaire,
Connais-tu, tradéritondène,
Cette histoire assez ancienne:
Youpla-tradéritondon,
L'histoire du con qui dit 'non' ? »*

Dans sa chouette langue bretonne
Notre authentique autochtone
Natif de la ville de Vannes
Vous répondra: 'Nan !'

*« Alsacien qui bois de la bière
Qui a des bulles particulières,
Connais-tu, tradéritondène,
Cette histoire assez ancienne:
Youpla-tradéritondon,
L'histoire du con qui dit 'non' ? »*

Dans sa langue maternelle
Fier de pouvoir user d'elle
L'alsacien d'un air canaille
Vous répondra: 'Nei !'

Pour tout savoir sur ces ethnies
Qui peuplent notre beau pays
Une seule question suffit
Pleine de psychologie

*« Occitan, t'es plein de mystère,
comme le p'tit-fils de ton grand-père,
Connais-tu, tradéritondène,
Cette histoire assez ancienne:
Youpla-tradéritondon,
L'histoire du con qui dit 'non' ? »*

L'occitan, qui est polyglotte,
Dans sa langue un peu vieillotte,
Répondra sans équivoque...
'Té ! Le contraire d'oc !'

*« Franc-comtois, qui ne te rends guère,
C'est écrit dessus ta bannière,
Connais-tu, tradéritondène,
Cette histoire assez ancienne:
Youpla-tradéritondon,
L'histoire du con qui dit 'non' ? »*

Franc-comtois, qu'est pas si bête,
qui a fait des études complètes,
Pour vous montrer sa belle voix
Répondra: 'Nenni, ma foi !'

Machin

SUR LA ROUTE DE ROME

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Grande première mondiale, ce morceau est incontestablement tiré du folklore à venir. Remarquez la persistance de la forme d'écriture malgré les siècles. L'artiste futur a également su introduire avec bonheur un peu du langage de son époque, ces «la digue donda, la digue dondé» qui restent encore pour nous malheureusement intraduisibles.

Sur la route de Rome
La digue donda, la digue dondé
Sur la route de Rome
Fanchon vient à passer.

C'est une histoire obscène
La digue donda, la digue dondé
C'est une histoire obscène
Qu'il lui a raconté.

Un gros O.V.N.I. arrive
La digue donda, la digue dondé
Un gros O.V.N.I. arrive,
Se pose à ses côtés.

La moral' de c't'histoire
La digue donda, la digue dondé
La moral' de c't'histoire
Est pas dure à d'viner.

Quatre petits bonhommes
La digue donda, la digue dondé
Quatre petits bonhommes
En sont les passagers.

C'est qu'les extra-terrestres
La digue donda, la digue dondé
C'est qu'les extra-terrestres
Sont plus ce qu'y-z-étaient.

Fanchon qu'est journaliste
La digue donda, la digue dondé
Fanchon qu'est journaliste
Va les interviewer.

Le premier lui révèle
La digue donda, la digue dondé
Le premier lui révèle
Qu'ils sont de Cassiopée.

Le second la renseigne
La digue donda, la digue dondé
Le second la renseigne
Sur l'anti-gravité.

Le troisièm' lui explique
La digue donda, la digue dondé
Le troisièm' lui explique
L'espace hypertrophié.

Quand vint le quatrième
La digue donda, la digue dondé
Quand vint le quatrième,
Fanchon fut très gênée.

Machin

DER TRAGIKEN WALZER

PAROLES : ANGEL CARRIQUI

MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Au risque de choquer bien des puristes, nous devons à la vérité de la dévoiler enfin. C'est au cours d'un bref séjour au Brésil que Wagner, inspiré par un traditionnel du coin, composa ce pur chef-d'oeuvre. Une impitoyable et soudaine amnésie empêcha le célèbre créateur de l'endosser. Un pêcheur hollandais l'apprit de la bouche d'un naufragé mourant et promis que le plus jeune de ses fils, Wolfgang Amadeus, en écrirait le livret. Promesse qu'il ne put jamais tenir car son fils prit une toute autre voie. Sur son lit de mort, le vieux pêcheur désespéré en bredouilla les paroles lui-même. Le peu de temps dont il disposait ne lui permit pas de vérifier sur un lexique, d'où l'allemand révolutionnaire du titre.

J'avais dans mon coeur conçu,
Maman, si j'avais su...
Un projet des plus tendres.
Je pleure beaucoup (bis)

Faisant fi de ma pudeur,
j'arrive plein d'ardeur,
Ne pouvant plus attendre.
Je pleure beaucoup
Ya la laï laï ti,
Ya la laï laï tou.

Je m'approche de la belle,
Use de mon sex-appeal
Et cela la fait rire.
Je pleure beaucoup (bis)

Puis, pour effacer mon blâme,
Je cherche dans la gamme,
Je chante sur ma lyre.
Je pleure beaucoup
Ya la laï laï ti,
Ya la laï laï tou.

Mais ma chanson l'a déçue,
Je vois à sa massue
Qu'ell' veut me faire un' bosse.
Je pleure beaucoup (bis)

J'lui dis, pour qu'ell' me pardonne,
Un poème d'Automne (*),
Elle devient féroce.

Je pleure beaucoup
Ya la laï laï ti,
Ya la laï laï tou.

Je tente de l'arrêter,
Ell' fait du karaté,
Me couvre d'ecchymoses.
Je pleure beaucoup (bis)

Puis elle s'en va, pressée,
Et moi, le coeur brisé,
Je suis un peu morose.
Je pleure beaucoup
Ya la laï laï ti,
Ya la laï laï tou.

(* Fine allusion à la troisième chanson (*L'automne, suivi de Suite en Do mineur à votre lettre du 21 courant*) du très joli disque *Moi, je suis un folkeux*.)

Machin

LAS J'AI RÊVÉ

MUSIQUE : TRADITIONNEL

Originnaire des hauts-plateaux des Vosges-Maritimes, cette vieille chanson de geste a été transmise jusqu'à nous par tradition orale. Nous pensons respecter cette coutume en décidant de ne pas en imprimer le texte ici.

Las, j'ai rêvé
L'autre nuit
Las, j'ai rêvé
Que ma mie était morte

En y allant
A travers champs
Sur la route
A petit fauge

Choeurs:

Selle débridée, mon cheval
Et que le vent m'emporte lonlère
Et que le vent m'emporte lonla
Mon cheval tombe à genoux
Sur trois boutons de rose lonlère
Sur trois boutons de rose lonla
Le tout blanc c'est votre pudeur
Votre beauté, le rose lonlère
Votre beauté, le rose lonla
Et le rouge, c'est mon coeur
Mettez l'avec le votre lonlère
Mettez l'avec le votre lonla
Au lit d'amour, ou au tombeau
Que son feu vous réchauffe lonlère
Que son feu vous réchauffe lonla

N.B. : Malgré l'interdiction ci-dessus, nous publions les paroles quand même, j'espère que personne ne s'en «aperçoit»...

Machin

LE PAUVRE M BIJAMBISTE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Treizième d'une série de vingt-six blues utilisés autrefois par les sorciers d'Afrique pour enseigner l'alphabet aux jeunes esclaves noirs américains de la première génération. Ces blues formaient également une vaste fresque sociale de l'époque avec un énergique franc-parler qui sait encore émouvoir de nos jours.

Voici-z-ici la triste histoire
D'une lettre à la fleur de l'âge
Qui était tombée d'un écritoire
Et qu'on amputa d'un jambage.

La lettre m, un soir d'été,
Faisait des heur's supplémentaires,
Quand ell' glissa sur un pâté,
Se retrouvant le cul par terre.

Il se cassa, c'est bien dommage,
Le plus joli de ses trois pieds,
En loupant son atterrissage,
Et le voila tout estropié.

Il rêvait d'être majuscule
Avant que sa jambe il ne perde,
Travaillant jusqu'au crépuscule
Et jamais devant le mot merde.

Il n'eut jamais a promotion,
Une fois sorti de l'hospice,
Il reçut un' maigre pension
Pour ses bons et loyaux services.

Depuis ce jour fatal, il boit,
Il fait du diabète et de l'asthme
Pour arrondir ses fins de mois,
Il bosse dans un pléonasme.

Ce pauvre m qui était tombé,
Glissant sur une tache d'encre
Finit sa vie devant un b
Dans la dictée d'un affreux cancre.

C'était ici la triste histoire
D'une lette à la fleur de l'âge
Qui était tombée d'un écritoire
Et qu'on amputa d'un jambage.

Machin

I EAT CHEWING-GUM 'CAUSE IT'S VERY GOOD

PAROLES & MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Chant révolutionnaire. À une époque où le bien-pensant se contente de mâcher son chewing-gum le plus silencieusement possible, le poète a le courage de clamer bien haut que, lui, il le mange.

I eat chewing-gum 'cause it's very good.

I eat chewing-gum 'cause it's very good.

I eat chewing-gum 'cause it's very

'Cause it's very

'Cause it's very good.

Machin

SI J'ÉTAIS MOINS PHALLOCRATE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI

MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Vieille comme le monde, la phallocratie est encore énormément répandue de nos jours et c'est bien triste. Que les puristes se consolent un peu en se disant que voilà, au moins, une tradition qui ne se perd pas.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.
A caus' de vos cheveux fous,
De vos lèvres écarlates
Et de vos grands yeux si doux.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.
A not' premier rendez-vous
J'me s'rais pas gourré de date
Si j'étais moins phallocrate.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.
Le soir en rentrant chez nous
J'mettrais moi-mêm' mes savates
Et vous embrass'rais dans l'cou.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.
Je trouverais à mon goût
Tous vos petits plats en boîte
Si j'étais moins phallocrate.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.
Et j'aurais pleuré beaucoup
Le jour où vous vous tirâtes
Avec le voisin du d'ssous.

Si j'étais moins phallocrate
Je s'rais amoureux de vous.

Machin

POUR QUELQUES CENTIMÈTRES DE +

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Vieille histoire de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf sauf que, dans le cas qui nous préoccupe, le boeuf est une andouille et la grenouille, un chaud lapin.

Ma mie, nous étions deux et nous nous aimions tant
Que notre seul amour me semblait important.
Devinez ma surprise à lire en votre lettre
Que vous m'abandonniez pour quelques centimètres.

Ma Julie est partie avec le voisin d'en bas
Qu'en aurait soi-disant un' bien plus gross' que moi.
Ca reste à voir, moi ça m'étonne
Ou alors y s'pique aux hormones.

Ma mie, sur ce détail, notre amour s'écroula.
Je pense quant à moi que dans ces questions-là,
On ne peut jamais fair' d'estimations sérieuses,
Il est des perspectiv's qui sont souvent trompeuses.

Ma Julie est partie avec le voisin d'en bas
Qu'en aurait soi-disant un' bien plus gross' que moi.
Peut-être que d'puis son plus jeune âge
Y tir' dessus comme un sauvage.

Ma mie, tout est fini, à jamais, adieu donc!
N'oubliez pourtant pas ce célèbre dicton :
C'est d'après le travail qu'on voit le spécialiste
Et pas à la grosseur du pinceau l'artiste.

Ma Julie est partie avec le voisin d'en bas,
Je me console un peu, pensant par devers moi
Que mêm' si le volum' parfois vous émoustille,
Mieux vaut un' tit' nerveus' qu'une grosse qui roupille.

Machin

MA CABANE À LA CAMBROUSSE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Intrigue sentimentale au premier abord, cette chanson est surtout, si l'on peut dire, d'essence écologique.

Refrain :

J'aime la nature et les fleu-fleurs des champs,
Mon coeur est tout ému et, dieu que c'est touchant !

Je vais m'étendre
Sur l'herbe tendre
En écoutant d'un oeil distrait
L'odeur si forte des forêts la la la
L'odeur si forte des forêts.

Le soir,
Au rendez-vous de ma promesse,
Je mettrais ma belle chemise
Et mon beau costume à carreaux.

J'irais
Doucement frapper à sa fenêtre.
Tout rougissant, pour lui remettre
Mon petit bouquet de poireaux.

Alors,
Nous irions faire un' promenade,
Je lui contera des salades
A cheval dessus mon vélo.

Et puis,
Pour conquérir ma paysanne,
Je lui f'rais le coup de la panne
Sur un chemin au bord de l'eau.

(Refrain)

Après,

Quand on serait mari et femme
Et qu'elle aurait du vague à l'âme,
Moi, je l'emmènerais danser.

Avec,

Ma pair' de sabots du dimanche
J'mettrais mes deux mains sur ses hanches
Et même encore du plus osé.

En plus,

On boirait plus que de coutume,
J'aurais taché mon beau costume
Avec le p'tit vin du pays.

Et puis, La fin serait pas très morale,
Mais la population rurale
Augmenterait petit à petit.

(Refrain)

Machin

LETTRE AU PAPE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Ceci pour que le souverain pontife comprenne bien qu'il est grand temps de réagir avant que l'influence de U.S.A. gangrène non seulement toute l'Eglise mais encore la totalité des âmes dont il a la charge. Dans certains milieux très bêtes, on commence à raconter qu'il est trop tard, que déjà, Satan ricane et que, par conséquent, l'âme est ricanisée.

Votre Sainteté, dedans l'Eglise,
Malgré les adeptes du latin,
Les curetons s'américanisent,
Ca devient de plus en plus certain.

Mais hier il a dépassé les bornes,
A la plac' de l'hostie du Bon Dieu,
Y nous a refilé du pop-corn(ne)
Si c'est pas honteux... [bis]

Le notre y cause mêm' plus not' langue
Depuis qu'y s'est payé la télé,
Y prend son vélo pour un mustang(ue),
Son goupillon pour un pistolet.

On dit qu'il se croit un vrai shériffe
Et les mauvais's langues vont bon train,
Il aurait mangé du cornedd-beaf(fe)
Le Vendredi Saint. [bis]

Il a délavé son scapulaire
Et sur sa soutane il a écrit
Par devant ainsi que par derrière
California University.

Et faut le voir quand y dit la messe,
Il a mis partout des projecteurs,
On se croirait en plein show-bisness(se)
Comme y chante avec les enfants d'choeur.

Il écout' que de la musiqu' pop(pe)
Et les mauvais's langues dis'nt aussi
Qu'il est plus souvent dans les sex-shop(pes)
Qu'à la sacristie. [bis]

Enfin, ça c'est des bruits qui circulent,
On sait pas très bien ce qu'il en est,
Mais y'a quantité de gens crédules
Et y'en a tell'ment qu'ador'nt jaser...

Not' curé, c'est pas le mauvais gus(se)
Et malgré tout ça on l'aime bien,
D'tout' façon on le comprend pas plus(se)
Qu'y cause en anglais ou en latin.

Machin

HAUTE PATATE

PAROLES & MUSIQUE : TONY CARBONARE

Y'a pas de patates en fer
Et y'a pas de patates en bois ah ah ah
Y'a pas de patates en fer
Et y'a pas de patates en bois

Mais y'a d'la patate en terre
Et des tas de patates en tas
En Haute-Patate
Y'a de la patate en terre
Et des tas de patates en tas.

Machin

MA DOUCE AMIE MARGOT

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Introduire le surréalisme dans cette chanson folk ne fut déjà pas une mince affaire, mais réussir à faire en sorte qu'il passe totalement inaperçu voici là du grand art qui mérite bien quelques applaudissements.

Margot, ma douce amie, s'est endormie
Regardez comme elle dort
Le soir tombe des nues et la voit nue
Sous ses longs cheveux d'or

Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport
Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport

Si j'en avais le temps, je dirais tant
Des charmes de son corps
Elle a, de bas en haut, tout ce qu'il faut
Et d'avantage encore

Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport
Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport

Margot, ma douce amie, s'est endormie
Regardez comme elle dort
Je reste à ses côtés, comment quitter
Un amour aussi fort

Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport
Si elle est costaude,
C'est parce qu'elle fait du sport

Machin

SI C'EST PAS MISÈRE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Partis pour un come-back,
Si c'est pas misère,
Partis pour un come-back
On était morts de trac.

Un beau jour de printemps,
Si c'est pas misère,
Un beau jour de printemps,
Comme on en a pas tant.

On vit venir à nous,
Si c'est pas misère,
On vit venir à nous,
Un' sirène aux yeux doux.

Houla, houla, houla ho,
Vogue la galère,
Ici bas, tel est le lot
Du pauvre musico.

Voici pas qu' la drôlesse,
Si c'est pas misère,
Voici pas qu' la drôlesse,
Nous double à fond la caisse.

La sirène, sans façons,
Si c'est pas misère,
La sirène, sans façons,
Nous fit un' queue d' poisson.

Même en freinant à mort,
Si c'est pas misère,
Même en freinant à mort,
On finit dans l' décor.

Houla, houla, houla ho,
Vogue la galère,
Ici bas, tel est le lot
Du pauvre musico.

La sirèn' faisait : « pin-pon »,
Si c'est pas misère,
La sirèn' faisait : « pin-pon »,
Et ça, ce fut l' pompon.

On est rentré en métro,
Si c'est pas misère,
On est rentré en métro,
Pour un jeu d' mots de trop.

Houla, houla, houla ho,
Vogue la galère,
Ici bas, tel est le lot
Du pauvre musico.

Machin

SUR LA ROUTE DE ROME (VERSION 2000)

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Sur la route de Rome
La digue donda, la digue dondé
Sur la route de Rome
Y'avait un sans-papier

La moral' de l'histoire
La digue donda, la digue dondé
La moral' de l'histoire
Elle est désespérée.

Parti chercher fortune
La digue donda, la digue dondé
Parti chercher fortune
Ou bien de quoi rêver

C'est quand t'es dans la merde
La digue donda, la digue dondé
C'est quand t'es dans la merde
Que t'as besoin d'papier

En jurant à sa belle
La digue donda, la digue dondé
En jurant à sa belle
Que si elle attendait

Il reviendrait z-à pâques
La digue donda, la digue dondé
Il reviendrait z-à pâques
Ou à la trinité

Mais les routes du monde
La digue donda, la digue dondé
Mais les routes du monde
Sont plus ce qu'ell's étaient

Y'a des méchants qui traînent
La digue donda, la digue dondé
Y'a des méchants qui traînent
Et des gens mal élevés

Et l'oxyd' de carbone
La digue donda, la digue dondé
Et l'oxyd' de carbone
C'est pas pour arranger

Quand la mort l'emporta
La digue donda, la digue dondé
Quand la mort l'emporta
On su pas qui c'était

Tout ça pour quelques mots
La digue donda, la digue dondé
Tout ça pour quelques mots
Sur un bout de papier

Machin

LA FILLE DU GARDIEN DE PHARE

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

La fille du gardien de phare,
Le bleu pâle de ses yeux,
Rend l'océan blafard
D' Vesoul à Périgueux...
Oh oh oh
La fille du gardien de phare,
Elle nous mène en bateau.

Ohé, pas de pot,
Ell' nous entraîne et nous égare,
On arrive toujours en r'tard...

La fille du gardien de phare,
Le blond de ses cheveux
Malgré nos lunettes noires
Y nous fait mal aux yeux...
Oh oh oh
La fille du gardien de phare,
Elle nous mène en bateau.

Ohé, pas de pot,
Elle nous allume et nous rembarre
On navigue tous au radar...

La fille du gardien de phare,
On est tell'ment nombreux
A s'échouer pour la voir
Qu'y nous faut fair' la queue
Oh oh oh
La fille du gardien de phare,
Elle nous mène en bateau.

Ohé, pas de pot,
Elle nous allume et nous rembarre
On navigue tous au radar...

La fille du gardien de phare,
D'après l' qu'en-dira-t-on
A choisi un veinard,
L' fils du gardien d' prison.
Demain, on ira voir
Le cœur de papillon
D'la fille du chef de gare
Qui aime les moussaillons.

Machin

LOUIS DE FRANCE

PAROLES & MUSIQUE : TONY CARBONARE

Un jour louis de France
Dans sa chambre puni
Prend en toute ignorance
Dans la main son nini
et tir'le tir'le tire
et tir'le tir'le tir'le tant

Ces grands yeux de pervenche
S'étonnent à merci
Au creux de sa main blanche
Y'a popole qui durcit
et tir'le tir'le tire
et tir'le tir'le tir'le tant

Faut voir c'que ça déclenche
C'est p't'être pas fini
Sa main devient plus franche
Il sent comme des fourmis
et tir'le tir'le tire
et tir'le tir'le tir'le tant

Vient une nuée blanche
Louis est ébloui
La Vierge mère des anges
Se tient là devant lui
J'entends des gens de sciences
Trouver ça inepte à l'ouïe
C'est pourtant de l'expérience
Que la vérité jailli
et tir'le tir'le tire
et tir'le tir'le tir'le tant

Machin

PACSE TOI AVEC MOI

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Tout seul dans la cohue,
La ville était chahut
Mais le monde était glauque
On vit dans quelle époque.

Ça d'vrait être défendu,
Tant de beauté perdue,
Faudrait faire un colloque,
Non mais de qui on s' moque ?

Puis tu es apparue,
Et deux pas dans la rue
Ont fait que je suffoque
Sous la violenc' du choc.

Le genre effet-massue,
Message bien reçu,
Un coup de tomahawk
A claquer dans son froc.

Pacse-toi- toi- toi
Avec moi-moi-moi
Jusqu'à la fin du mois,

Note que- que- que,
Si tu peux- peux- peux,
Après, tu restes un peu,

Et puis t'en-t'en-t'en
Fais autant, t'entends ?
Jusqu'à la fin des temps.

Je boirai ta ciguë,
Tes rêves ambigus,
Tes propos équivoques,
Ta paye et tes allocs.

J'aurai tant attendu
Nos sourires entendus
Nos récits réciproques,
Nos nuits de Casatchoc.

Mais si c'est sans issue,
A bout d'espoirs déçus,
Pour peu que je débloque,
Que le Grand Cric me croque.

Je m'en irai, vaincu,
Recharger mes accus
En traînant comme une loque
Loin de Pétaouchnock.

Pacse-toi- toi- toi
Avec moi-moi-moi
Jusqu'à la fin du mois,

Note que- que- que,
Si tu peux- peux- peux,
Après, tu restes un peu,

Et puis t'en-t'en-t'en
Fais autant, t'entends ?
Jusqu'à la fin des temps.

Machin

MOI, JE SUIS UN FOLKEUX (VERSION 2000)

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Moi, j'étais un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, j'étais un folkeux,
Maint'nant, il faudrait que je me relookeu ?

Quand j'entends un air vieux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Quand j'entends un air vieux,
J'y comprends plus rien, ça me met plus le feu.

Moi, j'étais un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, j'étais un folkeux,
Un vieux de la vielle, un authentiqueux.

J'veux bien être un rapeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
J'veux bien être un rapeux,
Mais quand je hip-hope y faut défaire les nœuds.

Moi, j'étais un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, j'étais un folkeux,
J'ai pris des cachets, ça va toujours pas mieux.

J'veux bien être un techneux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
J'veux bien être un techneux,
Mais l'informatique et pis moi, ça fait deux.

Moi, j'étais un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, j'étais un folkeux,
Maint'nant, il faudrait que je me relookeu ?

Moi j'étais un rockeux,
Et j'suis encore malheureux,
Ma baby qui m'a quitté
N'est toujours pas rentrée... et ouais !

Moi, j'étais un folkeux,
Tire à la rondelle et rabats ta queue,
Moi, j'étais un folkeux,
Maint'nant, il faudrait que je me relookeu ?

Machin

AH, ÇA C'EST MACHIN

PAROLES : ANGEL CARRIQUI

MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Y'en a des p'tites brunes,
Y'en a des p'tites blondes,
Y'en a qui sont si noires
Que même le diable peut pas les voir.

Ell's font des promesses,
Ell's font des accroires,
Ell's nous font les aimer
Et après ça nous tourne le dos.

Quand on a commencé, nous au début du groupe,
On voyait pas très bien comment gagner not' soupe.
On était quatre keums du genre masculin
Et c'est surtout le sport qu'on avait en commun.
Notre première idée, la première de toutes
Fut de constituer une équipe de foot.
On aurait partagé moitié fifty cinquante
Les sponsors et les pubs et les meufs et les rentes.
Mais y paraît que quatre, on n'était pas assez,
Alors, pour nous, le foot ce ne fut pas le pied.

Ah, ça c'est MACHIN !
Et voi-voi, voi-voi, voi-voi...
Ah, ça c'est MACHIN !
Et voi-voi, et voi-voilà !

Et c'est, tout dépités, qu'on a choisi la zique
Laquelle on savait pas, la moderne ou l'antique.
Nous on voulait du rock avec plein de oh yeahs,
Ou alors des chansons, comme à la télé,
Mais c'était que l'ancien qu'avait le vent en poupe,
Y'avait que le folklore qui nourrissait son groupe.
Le tempo a passé, les vieux sont dev'nus jeunes
Ça doit être le Viagra qui les a rendus trop fun.
Et ça nous fait marrer, on rigole, on s'amuse,
Nous on joue du Machin mais on a des excuses...

Ah, ça c'est MACHIN !
Et voi-voi, et voi-voilà !
Ah, ça c'est MACHIN !
Nous on joue du Machin mais on a des excuses...

Machin

LA PARTANCE (SANS DÉCONNER)

PAROLES & MUSIQUE : TONY CARBONARE

De l'amour n'avons su dire
La douceur et la beauté
Et même parfois c'est pire
De magie l'avons ôté
Ah devant tant d'arrogance
Saurez-vous nous pardonner
Nous manquâmes d'élégance
Y'a quelque chose qu'a déconné.

S'il faut dir' de belles choses
Nous sommes un peu paumés
Mais les dingues des nobles causes
Ne vous font que peu pâmer
Belles à vous plaire on pense
Mais nous sommes étonnés
Vous nous matez sous la panse
y'a quelque chose qu'a déconné.

Vient le temps de la partance
Jamais ne faut s'attarder
Point ne nous faites sentences
D'avoir autant bavarder
Ne voyez de suffisance
Qu'ainsi nous prenions congé
Nous vous souhaitons la jouissance
Et l'amour sans déconner.

Machin

T'ES OUF

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Moi je l'aimais de tout mon être,
Elle a fait que m'envoyer paître
Et je rumine et puis je bave... T'es grave !

Dans un e-mail à mon bureau
Elle m'a jeté comme un blaireau,
C'était pas loin que je m'étouffe... T'es ouf !

On m'a trouvé dans la poubelle
De son immeuble, en bas d'chez elle
Couvert de nouilles et de chou-rave... T'es grave !

Je traîne, la tête à l'envers,
En fumant des haricots verts,
Pour peu je plongeais dans la schnouf...

T'es ouf... grave !
Tu marches à l'esbroufe
Et t'en bouffes et t'en baves.
T'es ouf... grave !
Comme un Golden Boy
Amoureux d'une SICAV.

Si on veut faire une parabole,
Y'aurait fallu mettre un bémol
Et moi, j'ai baissé d'une octave... T'es grave !

J'ai commencé la magie noire,
Les sacrifices dans la baignoire,
Ça a fait un sacré barouf... T'es ouf !

C'est devenu de pire en pire,
Quand je m'suis pris pour un vampire
Avec le cercueil dans la cave... T'es grave !

A caus' des puissances des ténèbres,
Je m'suis démis une vertèbre,
Tant de nuits à faire le pignouf...

T'es ouf... grave !
Tu marches à l'esbroufe
Et t'en bouffes et t'en baves.
T'es ouf... grave !
Comme un Golden Boy
Amoureux d'une SICAV.

Mon répondeur y dit : Allô,
Je suis parti me fiche à l'eau,
Un p'tit message après le plouf...

T'es ouf... grave ! ...

Machin

NOUS ÉTIIONS 4 MUSICOS (AVEC TINTIN À LA SONO)

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : JEAN-PIERRE ROBERT

Nous étions quatre musicos
Partis pour remplir le frigo
Avec Tintin à la sono.

A trop traîner les festivaux,
La musique te monte au cerveau
Avec Tintin à la sono.

La scène est belle
Sous les projos,
Belle et rebelle,
Elle nous tient chaud.

Pleure la belle
Ton musico,
Parti sur elle
Pour faire le beau.

Le premier dans un soubresaut
Fut étouffé par son micro
Et mourut sans plus dire un mot.

Le second cassa son pipeau
Les doigts coincés dans un solo
Avec Tintin à la sono.

Le troisième succomba bientôt
Des étincelles plein son chapeau.
Les phénomènes paranormaux
Ça fait vraiment froid dans le dos.

La scène est belle
Sous les projos,
Belle et rebelle,
Elle nous tient chaud.

Pleure la belle
Ton musico,
Parti sur elle
Pour faire le beau.

Qu'on écrive sur mon tombeau
Il a tenu tout un morceau
Avec Tintin à la sono.

Machin

DÉBILE DE TOI

PAROLES : ANGEL CARRIQUI
MUSIQUE : TONY CARBONARE

Débile de toi,
Je suis débile de toi,
Dans le délire de ma fièvre,
Je suis débile de toi.

Débile de toi,
Je suis débile de toi,
J'ai la bave au coin des lèvres,
Je suis débile de toi.

Et je serais... dément de joie
Si t'étais insensée de moi.

Folie d'amour... étrange trouble
Qui nous fait voir... la vie en double,
Toujours plus haut, toujours plus loin,
Quand on s'aime à manger du foin.

Pass' que l'amour sentimental
C'est une maladie mentale
Qui convertit en kamikazes
Les pions à qui il manque une case.

Débile de toi,
Je suis débile de toi,
Dans le délire de ma fièvre,
Je suis débile de toi.

Débile de toi,
Je suis débile de toi,
J'ai la bave au coin des lèvres,
Je suis débile de toi.

Et je serais... dément de joie
Si t'étais insensée de moi.

On s'apostrophe... on s'épithète,
Tout finit cul... par dessus tête,
Tout ça n'est qu'un rêve impossible
Interdit aux personnes sensibles.

On tomb'rait fous les uns des autres,
Tous les humains seraient des nôtres...

On tomb'rait fous les uns des autres,
Tous les humains seraient des nôtres.

Machin

SI OUI YES DA JA

PAROLES & MUSIQUE : TONY CARBONARE

Vous a-t-on déjà dit qu'on
Savait pas l'histoir' du con
Qui dit non non non non non non
Dans la vieille Europe il y'a
Des filles bellissima
Qui disent si oui yes da ja

Danser avec un' irlandaise
Et puis s'enivrer de sa mousse
Et filer avec un' anglaise
Lui montrer d'autre mickey-mouse
S'en aller mander un' all'mande
S'enflammer avec un' flamande
Suer avec un' suédoise
Se damner avec un' danoise

Chanter avec un' italienne
Dont les mains font des fantaisies
Walzer avec un' autrichienne
La flûte enchantée spielen sie
S'emmêler à l'âme hellénique
S'libérer un' belle ibérique
Se tchèquer avec une tchèque
Se lover un' slovaque avec (que)

Mais il y a trop de frontières
La race humaine y'en a qu'une
Faut fair' tomber tout's les barrières
Devenir des chacun chacune
Et truquer avec un' truquoise
Trafiquer une trafiquoise
Combiner une combinoise
Machiner avec ma chinoise

Machin

LA GIGUE À P'TIT LOUIS

MUSIQUE : TRADITIONNEL

Proche du menuet par son tempo, danse qui eut longtemps la faveur de la cour de Louis XIV. Son style précieux permettait aux danseurs grande quantité de figures raffinées avant que d'être détrônée par le twist.

LE RÉEL DES TROIS VAGUES

MUSIQUE : TRADITIONNEL

Ce réel doit son nom à une vieille expression populaire franc-comtoise, «les trois vagues», qui désignait autrefois les flots de la mer quand ils étaient trois.

PÉNITENCES INTERDITES

MUSIQUE : TRADITIONNEL

Mathématiquement, voici comment $(-) \times (-) = (+)$.

Prenons deux morceaux fortement négatifs :

« Jeux interdits » (Interdiction) et « Le pénitencier » (Répression).

Marions-les gaiement,

et nous obtenons ce joyeux positif-là :

« Pénitences interdites » (Interdiction de la Répression).

C'est quasiment révolutionnaire, tout ça.

RIEZ DU COUP

MUSIQUE : BERNARD COUDURIER

Grande nouveauté dans le domaine du comique, voici un sketch musical. Irrésistible quand on a compris, on ne peut que regretter l'absence de texte qui rend parfois cette compréhension difficile.

SUR LES BORDS DE L'OGNON

MUSIQUE : TONY CARBONARE

Instrumental en deux parties. Première partie où l'improvisation délirante de la flûte sait parfaitement mettre en valeur l'harmonisation des plus simples.

SYNFOLKNIE

MUSIQUE : TONY CARBONARE

Série de thèmes anciens et nouveaux, ce morceau est une longue suite de chants d'amour. C'est ce que jouait le hobereau à sa belle, ce que sifflait le pastouriau à sa bergère, ce que grognait l'homme des cavernes en arrachant la petite culotte de sa mie.